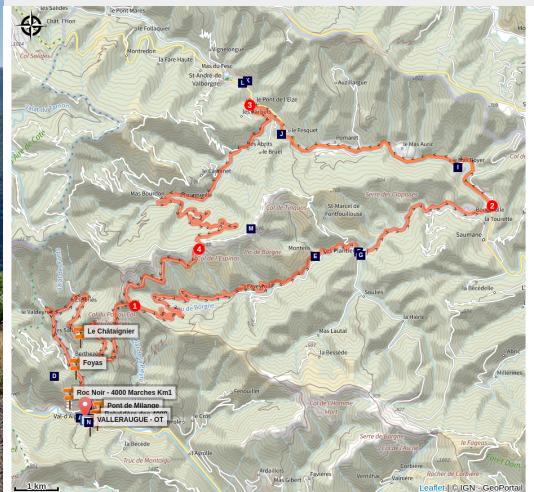


Les sources du Borgne

Gard



Au col de l'Espinasse (Béatrice Galzin)



Visitez le versant ouest de l'Aigoual en empruntant des petites routes authentiques.

Ici, le relief des montagnes se dessine dans des tons bleutés. Souvent, le Ventoux, parfois les Alpes, surgissent dans le lointain.

Infos pratiques

Pratique : Cyclo

Durée : 3 h 30

Longueur : 57.2 km

Dénivelé positif : 2260 m

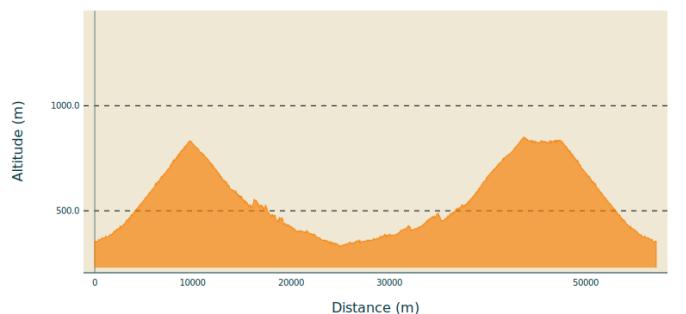
Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Itinéraire

Départ : Valleraugue
Arrivée : Valleraugue
Communes : 1. Val-d'Aigoual
2. Les Plantiers
3. Saumane
4. Saint-André-de-Valborgne

Profil altimétrique

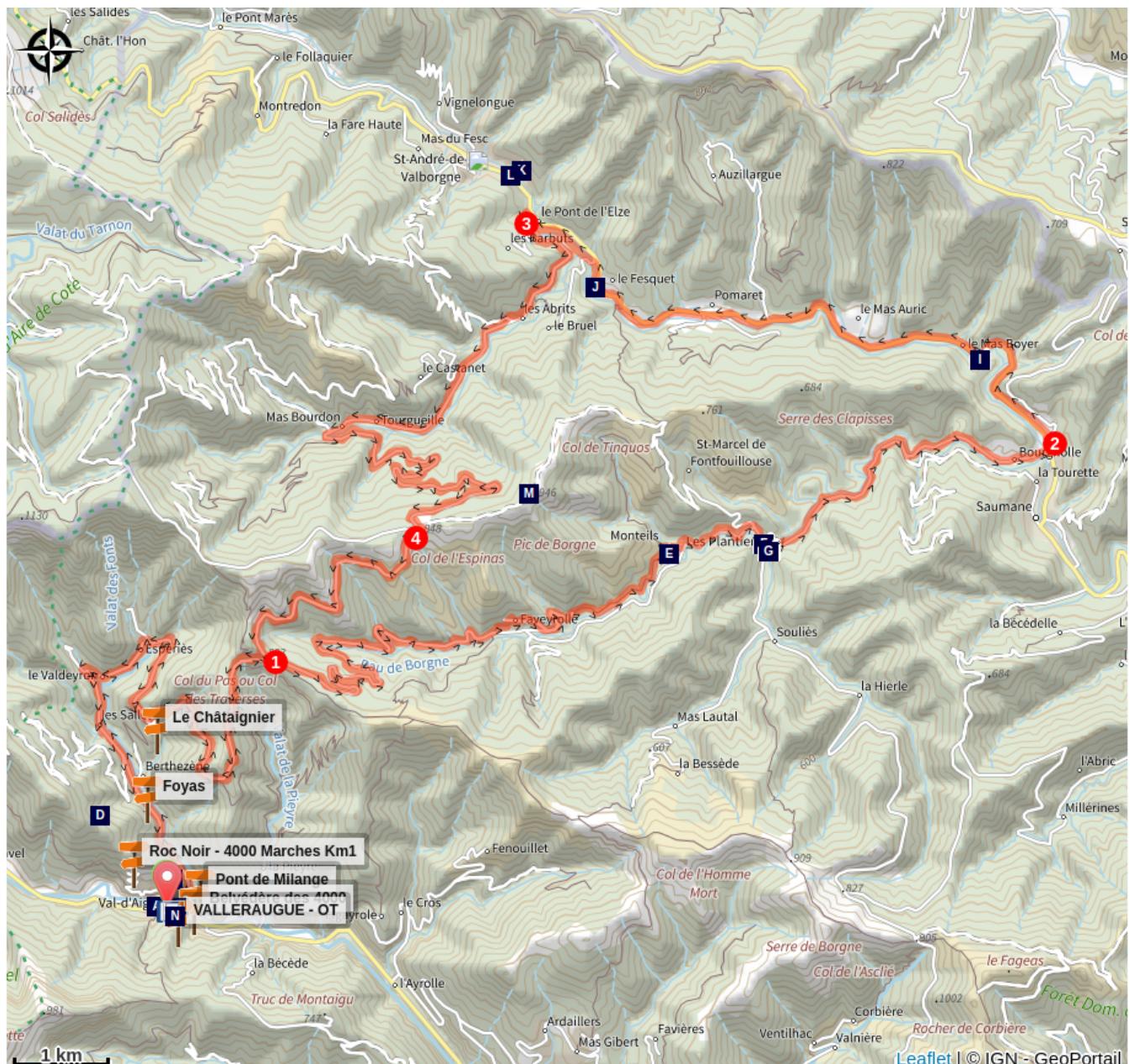


Altitude min 329 m Altitude max 851 m

De Valleraugue, direction Les Plantiers par la D10 jusqu'au col du Pas.

1. Au col du Pas, prendre la D193, direction Les Plantiers en passant par Faveyrolles, Monteils. Continuer la D20 jusqu'au pont de Bourgnolle.
2. Au pont, monter à St-André de Valborgne par la D907.
3. Avant d'arriver à St-André de Valborgne, direction Valleraugue par la D10 en passant par les Abrits, le col de l'Espinias puis Col du Pas.
4. Continuer par la D10 jusqu'à Valleraugue.

Sur votre route...



Valleraugue (A)

Étage méditerranéen (C)

La tour donjon du château de Monteils (E)

 Maison de l'Eau (G)

Baignade - les Gorges de Capoue



Au courant (K)

Levez les yeux ! (M)

Valleraugue (B)

Forêt d'Exception (D)

Les Plantiers (F)

Baignade - Coeur de village (H)

L'habitat cévenol (J)

Poissons et compagnie (L)

1703 (N)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. Respectez le code de la route et les autres usagers ; contrôlez votre vitesse et trajectoire. Faites en sorte d'être vus et, en groupe, privilégiez la file indienne. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Bonne route.

Comment venir ?

Accès routier

Du Vigan, prendre la direction de Montpellier par la D999, puis à Pont d'Hérault, suivre Valleraugue par la D986.

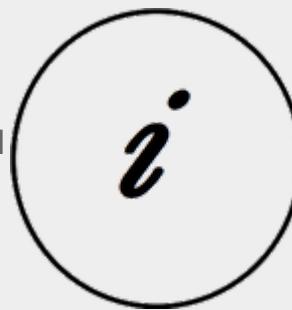
Parking conseillé

Parking à l'Office de Tourisme

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreynède

Col de la Serreynède, 30570 Val d'Aigoual
maisondelaigoual@sudcevennes.com
Tel : 04 67 82 64 67
<https://www.sudcevennes.com>



Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)

Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Saint-André-de-Valborgne

les quais, 30940 Saint-André-de-Valborgne
standrevalborgne@sudcevennes.com
Tel : 04 66 60 32 11
<https://www.sudcevennes.com>



Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Valleraugue

7 quartier des Horts, 30570 Valleraugue
valleraugue@sudcevennes.com
Tel : 04 67 64 82 15
<https://www.sudcevennes.com>



Source



Pôle Nature Aigoual

Sur votre route...



Valleraugue (A)

Valleraugue viendrait de "vallis eraugia", la vallée de l'Hérault. Avec 7 834 hectares, cette commune s'étend de la vallée de l'Hérault au sommet de l'Aigoual. Située sur une voie de communication importante entre les garrigues et le haut pays, Valleraugue a compté jusqu'à 4 192 habitants en 1851. Voici à peine un siècle, en 1907, l'abbé Fesquet écrit dans sa monographie sur le village: " La population n'est plus que de 2 500 âmes. Il fut un temps où il était difficile de se loger, dit une délibération municipale de 1773. De nos jours, les logements abondent....". Au recensement de 2007, la population s'élève à 1 081 habitants.

Crédit : nathalie.thomas



Valleraugue (B)

Valleraugue est niché dans la vallée à confluence du Clarou et de l'Hérault, sous le Mont Aigoual. Sacs au dos, les randonneurs attaquent la montée des 4000 marches pour rejoindre le sommet à 1567m. De la haut une vue extraordinaire s'ouvre à vous !

Crédit : Béatrice Galzin



Étage méditerranéen (C)

Le début de l'itinéraire chemine à l'étage du chêne vert. Ce dernier occupe normalement le versant méditerranéen où il abonde jusqu'à 500 m. Ici il a été supprimé au profit de terrasses de culture. De part et d'autre du chemin bordé de hauts murs et muni de marches qui accèdent à des jardins, on voit ces terrasses maintenant envahies ou plantées de résineux. Présents également, la bruyère arborescente et l'arbousier sont, comme le chêne vert, des espèces typiquement méditerranéennes. Les plantes de cet étage sont xérophiles, c'est-à-dire, qu'elles recherchent les milieux secs auxquels elles sont bien adaptées grâce à leurs feuilles réduites et vernissées qui limitent l'évaporation de l'eau.

Crédit : © Yves Maccagno



Forêt d'Exception (D)

La forêt domaniale de l'Aigoual (Gard et Lozère) est engagée depuis 2013 dans la démarche nationale Forêt d'Exception®, qui vise à "distinguer des projets territoriaux rassemblant des acteurs locaux engagés dans une démarche d'excellence autour d'un patrimoine aux valeurs particulièrement affirmées". La forêt a obtenu ce label en 2019.

Les forêts engagées dans la démarche Forêt d'Exception ont vocation à servir d'exemple, également de lieu d'expérimentation, en matière de gestion multifonctionnelle, durable et concertée. Elles doivent également être intégrées à leur territoire et servir de leviers du développement économique local.

La forêt domaniale de l'Aigoual présente une superficie de 16 124 hectares. La ligne de crête reliant le Mont Aigoual, le col de la Serre-Rède, l'Espérou, le col de la Lusette, le col du Minier, le pic de St Guiral constitue la ligne de partage des eaux entre celles qui s'écoulent vers l'Atlantique et celles qui rejoignent la Méditerranée.

Crédit : © A. GRIFFON - Dpt30



La tour donjon du château de Monteils (E)

Le château auquel appartenait cette tour a dépendu un temps de la baronne de La Fare. Il occupait une plate-forme de 400 m² environ et le fossé qui la protégeait au nord-ouest a été comblé. Restent les trois premiers niveaux de son remarquable donjon rectangulaire de 70 m² en surface au sol, construit dans un bel appareil de schiste, qui a résisté grâce à la robustesse de ses murailles puissantes, maçonnées dans toute leur épaisseur. Une cour fermée l'entourait. Les pierres du château et de son enceinte ont servi pour la construction des maisons du hameau.

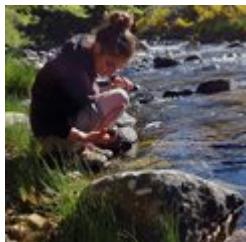
Crédit : Nathalie Thomas



Les Plantiers (F)

Le village des Plantiers, est un bourg charmant, où le temps s'étire... il fait bon se reposer le long du gardon ou à la terrasse du bistrot. Venez découvrir la maison de l'eau, et participer aux animations que Rosine propose.

Crédit : Béatrice Galzin



Maison de l'Eau (G)

Découvrez un écomusée dans un ancien moulin présentant une exposition ludique pour tous. Les enfants et adultes pourront au grès d'un parcours intérieur et extérieur mieux connaître cet élément si important dans notre quotidien !

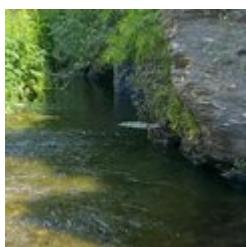
Crédit : Béatrice galzin



Baignade - Coeur de village (H)

Découvrez ce bel emplacement de baignade au coeur du village des Plantiers. Profitez de cet espace pour vous reposer, pique-niquer entre amis, jouer aux boules... Baignade non surveillée.

Crédit : Mairie des plantiers



Baignade - les Gorges de Capoue (I)

Entre Saumane et St André de Valborgne, les Gorges de Capoue se sont dessinées et creusées avec le cours d'eau. Ce petit coin de baignade est un idéal pour ce détendre sur les rochers et profiter des petites piscines naturelles formées par la rivière.

Crédit : OTMACC



L'habitat cévenol (J)

Les maisons occupaient généralement le centre de la zone cultivée ; bâties en schiste, elles étaient hautes et étroites comme pour économiser le sol plat nécessaire aux cultures. Quand il devenait nécessaire d'agrandir, soit on surélevait le bâtiment existant, soit on ajoutait une aile parallèle aux courbes de niveaux. Quant aux hameaux, ils étaient toujours construits à proximité d'un point d'eau mais souvent à mi-pente car les fonds de vallées sont sensibles aux crues brutales et peu accessibles. L'exposition par rapport au soleil n'était pas déterminante dans le choix du lieu.

Crédit : Nathalie Thomas



Au courant (K)

Les habitants du village l'étaient dès 1919. La petite cabane qui ne paie pas de mine de l'autre côté du ruisseau abritait une petite turbine alimentée par un beal. Installée par un particulier, M. Teston, son fonctionnement permettait d'alimenter une ampoule par foyer.

Crédit : © Béatrice Galzin



⌚ Poissons et compagnie (L)

Sur ses berges, un bel oiseau blanc, gris et noir : la bergeronnette grise arpente les rives à la recherche d'insectes, en hochant sa longue queue. Plus colorée, la Bergeronnette des ruisseaux la côtoie souvent. Le Cincle plongeur, quant à lui, ressemble à un merle à la poitrine ornée d'une grosse tache blanche. Il disparaît souvent sous l'eau, pour y chasser des larves d'insectes. Les truites, qui se délectent des mêmes proies sont présentes dans le Gardon et font le bonheur des pêcheurs.

Crédit : © Régis Descamps



⌚ Levez les yeux ! (M)

En forêt, les fauvettes pitchous (noires, ventre bordeaux) accompagnent vos efforts en sifflant du haut des buissons de genêts. Vous pourrez aussi croiser leur cousine, la fauvette passerinette beaucoup plus colorée (ventre orangé) où les traquets.

Les crêtes accueillent deux espèces d'oiseaux rares, protégées en France et dans la communauté européenne : la pie-grièche écorcheur et le hibou grand-duc. D'autres espèces protégées intéressantes telles que le faucon d'Eléonore et le merle de roche peuvent être observées sur le site.

Crédit : Descamps régis



1703 (N)

À Valleraugue, dans le passé, il était interdit d'exporter des châtaignes lors de famines ou de périodes troublées. En 1783, pendant la guerre des Camisards, afin de couper les vivres aux insurgés aidés par la population, une circulaire enjoint aux habitants de transporter leurs châtaignes et céréales dans des villages. Les marchandises sont surveillées, les habitants ne gardant que quinze jours de réserves.

Crédit : nathalie.thomas